



## Besoins alimentaires et urbanisation à l'échelle mondiale

**La population mondiale vit aujourd'hui majoritairement dans les villes et cette urbanisation devrait s'accroître d'ici à 2050, malgré des retours en territoires ruraux dans certains pays développés. Les changements dans les modes d'alimentation sont directement liés à cette urbanisation, souvent couplée à une augmentation du pouvoir d'achat. Si la nourriture des citadins est souvent plus diversifiée que dans les campagnes, elle est aussi plus riche en viandes et graisses et associée à une activité physique moindre. Se pose dès lors la question de la capacité mondiale à satisfaire une demande de pays en développement dont les régimes alimentaires rejoignent peu à peu ceux des pays développés.**

Environ 50 % de la population mondiale vivent aujourd'hui dans les villes et cette part des urbains tend à augmenter. Toutes les prévisions démographiques prévoient un pourcentage d'urbains beaucoup plus élevé en 2050<sup>1</sup>, jusqu'à près de 70 % selon le scénario moyen de l'ONU, la population urbaine passant de 2,8 milliards en 2000 à 6,4 milliards en 2050. Cette évolution a une influence certaine sur les modes de consommation et en particulier sur l'alimentation. Le régime alimentaire des citadins est généralement plus diversifié que celui des ruraux : poisson, légumes frais, viande, volaille, lait et ses dérivés sont plus souvent consommés.

Dans les pays industrialisés, où la nourriture est abondante, les modes de vie urbains, plus sédentaires, provoquent un déséquilibre entre les besoins énergétiques et une alimentation fondée sur des recettes élaborées pour des populations jadis plus actives. Ainsi, cette consommation est souvent inadaptée sur le plan nutritionnel, puisque trop riche en calories, en graisses saturées et en sucres, ce qui comporte des risques d'obésité et de maladies cardio-vasculaires. L'urbanisation va aussi de pair avec une réduction du temps passé à la préparation des repas, une augmentation du nombre de repas pris à l'extérieur du domicile et une perte des savoir-faire culinaires<sup>2</sup>.

À l'inverse, dans beaucoup de pays en développement, le mode de vie urbain reste très actif alors que l'alimentation est parfois problématique. Néanmoins, depuis le début des années 1960, la consommation de lait par habitant y a presque doublé, alors que la consommation de viande y a plus que triplé et celle d'œufs quintuplé. Ce modèle est critiqué par les nutritionnistes car il intègre une consommation excessive de lipides et de sucres. L'obésité coexiste donc parfois avec une sous-nutrition chronique : il s'agit du « double fardeau », selon l'expression de l'Organisation mondiale de la santé.

1. INRA et CIRAD, *Agrimonde*, 2009 ; ONU, *World Urbanization Prospects: The 2007 Revision Population Database*. Au sein du scénario Agrimonde 1, l'accélération de l'exode rural devrait cependant être limitée.

2. FAO, *La nutrition dans les pays en développement*, 2001.

Au vu des trois phénomènes d'accroissement démographique, d'urbanisation et de changements dans les régimes alimentaires, la demande en céréales pour l'alimentation humaine et animale pourrait atteindre 3 milliards de tonnes en 2050, ce qui signifie que la production devrait s'accroître de près d'un milliard de tonnes par rapport à aujourd'hui. La production de viande devrait quant à elle augmenter de plus de 200 millions de tonnes, totalisant 470 millions de tonnes en 2050, dont 72 % seraient consommés dans les pays en développement (contre 58 % aujourd'hui). Cependant, l'atelier de réflexion prospective DuALIne<sup>3</sup>, de l'INRA et du CIRAD, analyse les processus de transition nutritionnelle et interroge ce modèle qui suppose que les pays en développement vont nécessairement suivre les formes de consommation alimentaire des pays développés, notamment en ce qui concerne la consommation de viande. Cet atelier va également analyser les sources de pertes et gaspillages susceptibles de limiter les besoins de production supplémentaires.

**Catherine Rivoal, Jo Cadilhon**  
**Centre d'études et de prospective**

---

3. Durabilité de l'Alimentation face à de Nouveaux Enjeux (DuALIne) : programme lancé en novembre 2009, destiné en priorité à identifier les besoins de recherche.